

Enregistrements, découpages, montages, l'artiste propose à terme une partition musicale expérimentale.

Utiliser le son comme une matière à sculpter

Titulaire d'un diplôme national supérieur d'expression plastique, initiée à la sculpture du son dès 1987 par Lars Fredrikson (professeur à la Villa Arson, à Nice, et instigateur du premier studio « son » dans une école d'arts plastiques), **Isabelle Sordage** est aujourd'hui à la tête de l'Atelier Expérimental, situé dans la Villa les Vallières à Clans (Alpes-Maritimes), lieu de résidence d'artistes du son. Impliquée dans les animations de la Villa, le village de Clans organise désormais les RAAC, les *Rencontres Acoustiques et Algorithmiques de Clans*. L'Atelier Expérimental a récemment élaboré le concept des CEAEA – « Œuvres d'Art Embarquées dans l'Architecture », à destination des architectes et des architectes intérieurs. Comment intégrer les œuvres sonores au temps de vie, comment embarquer les œuvres sonores

à l'architecture et ce, dès sa conception... Isabelle Sordage explique son intérêt pour le son par sa curiosité pour les seuils du sensible, pour les infra-moments de mutation (dissipation, disparition, désordre, entre-deux, interstices...). Elle conçoit le son comme un matériau à sculpter, on parle de plasticité du son. « Le son donne à réfléchir sur l'espace dans lequel il est produit ». « Produire du son, c'est explorer l'espace en mouvement », écrit-elle. « Le son crée son propre volume d'expansion et donne au vide matériel qui l'entoure une expression palpable » (Paul Ardenne, 1995). Ses recherches sont assez comparables à celles menées outre-Atlantique par Christy Matson autour de l'architecture et de l'interactivité. Cette dernière tisse des panneaux muraux à partir de fils de cuivre conducteurs. En apposant sa main à sa surface, le public reçoit une décharge électrique qui déclenche des ondes sonores. Le public est indéniablement une composante de l'œuvre comme chez Isabelle Sordage.

Stéphanie Le Follic-Hadida

Rendez-vous

Jeudi 15 novembre, 18h30 - 19h30
Terra Incognita, performance
de Christine Coste et Vincent Brédif.

Samedi 1^{er} décembre à 15h
Performance musicale *Bottlenecks*
et *Mediators* par Fanny Richard
et Yann Boursillon.
Suivie d'une performance autour
de *Loop Island* par Marion Auburtin
et Benjamin Laurent Aman.

Jeudi 13 décembre à 19h
Proposition interactive d'Isabelle
Sordage, sculpteur du son.
Au cours de son intervention, Isabelle
Sordage inoculera quelques références
historiques sur le travail plastique du son,
évoquera les pionniers tels Max Neuhaus,
mais elle invitera aussi le public présent
à se livrer à l'expérience de l'écoute,
attentive et prolongée, et à son analyse.
Elle invitera l'audience à se demander
ce que devient le son dès lors qu'il ne fait
plus référence ni à une image, ni à une
expérience vécue.

Œuvres exposées

Farida Le Suavé (F)
Sens du vent, 2008
installation sonore autour
de *Sebastiano* (sculpture
réalisée par Farida
Le Suavé, partition
de Mélissa Le Suavé)
céramique, acier,
tissu, bois et son
156 x 96 x 175 cm

Marion Auburtin (F)
Loop Island, 2011
9 boîtes à musique
faïence émaillée et
mécanisme musical, bois
20 x 20 x 20 cm

Anne-Marie Schoen (F)
Désirs, 2011
Installation murale
d'éléments en céramique
Installation sonore,
bande son réalisée par
Juliette Brousset

Vidéos présentées

Bohyun Yoon (USA)
Sound Helmet
Instrument, 2004
vidéo couleur sonore,
3'5''
Glass Tubes, 2012
vidéo sonore, 2'05''

Michael Rea (USA)
Wood Load-in, 2004
série d'instruments
de musique sculptés
en bois communément
utilisés pour jouer du
rock (batteries, clavier,
basse, enceintes...) bois
et cordages
I Yell Because I Care
(1-2003 / 2-2004 /
3-2005) performances,
Mutiny (Chicago, IL),
Rockford Art Museum
(Rockford, IL)
Montage de
12 photographies
couleur prises
à l'occasion des
trois performances.

Fanny Richard (F)
Bottleneck, 2011
vidéo couleur sonore,
1'16''
intervenant
Yann Boursillon
Mediator, 2012
vidéo couleur sonore,
4'04''
intervenant
Annabelle Richard
et Vincent Mercier
Tactile, 2012
bijoux à toucher
vidéo couleur sonore,
1'43''

**Kate Williams
& Emma Swinton (UK)**
Breathless, 2011
film expérimental,
en couleur, 3'

NOCC (F)
Objects of sound, 2009
vidéo couleur, 30'

Charlotte Nordin (CH)
Conversation, 2008
installation modulable,
10 éléments céramique
hauts-parleurs et spots
lumineux
vidéo Delphine Desprès

➤ Suivez l'actualité
des métiers d'art sur
[www.facebook.com/
ateliersdartdefrance](http://www.facebook.com/ateliersdartdefrance)

➤ Retrouvez toutes les informations
de la galerie Collection sur
www.galeriecollection.fr


ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES

4, rue de Thorigny - 75003 Paris
Tél. 01 42 78 67 74
collection@ateliersdart.com
du mardi au samedi
de 11h à 13h et de 14h à 19h
www.ateliersdart.com

design graphique: François Junot - © photos: D.R.

Collection
Ateliers d'Art de France


Sons et respirations

16 nov. - 29 déc. 2012


ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES



Dans un article paru dans *Art Press* à l'occasion de l'exposition *Murs du son / Murmures* qui se tint à la Villa Arson en 1995, Paul Ardenne écrivait : « Le son est aujourd'hui un des matériaux majeurs de la création ». Partir de la matérialité pour aller vers l'immatériel et se rendre compte que le prétendu immatériel sonore est matière à sculpter, tel est l'aller-retour sensoriel que vous propose la galerie Collection à travers cette exposition expérimentale, composée de nombreux rendez-vous interactifs.

Il existe différentes manières d'utiliser la matière son

Créer une partition musicale

Le Sens du vent (installation sonore) de Farida Le Suavé prend appui sur une sculpture préexistante, celle du martyr de Saint-Sébastien intitulée *Sebastiano*, sur laquelle sont ajoutées des flèches suspendues au plafond. La partition musicale pour flûte traversière, violon et sarbacane, écrite par Mélissa, la fille de Farida, propose des trajectoires aux flèches, donne un écho à ce qui se pétrifie, fait vibrer le métal et glace le sang. Farida Le Suavé a fait le choix de la céramique depuis plusieurs années pour l'aspect élastique et organique qu'elle confère aux sculptures. Aucune trace d'outil visible, seule la main distord la masse en un volume mou, plissé et vivant.

Pour Anne-Marie Schoen, l'œuvre peut aussi revêtir la forme d'une rythmique. Les syllabes inspirées par la nature suscitent une mise en forme plastique terre et musique. Les mots égrenés par l'artiste à la façon d'un poème : « dans la forêt sous la pluie » / « faire partie » / « à peine un clapotis »..., dictent des impressions mises en volumes à travers des petites excroissances en porcelaine proliférant sur les murs et au sol. Vient alors s'ajouter la bande son de Juliette Brousset qui tire sa matière des mots et des objets impressionnés.

Charlotte Nordin, artiste suédoise résidant en Suisse, livre une réflexion sur une des manières possibles qu'ont les plantes de dialoguer. Ces dernières interagiraient en son et en lumière. *Conversation*, est une installation d'éléments en céramique mis en

EN COUVERTURE

Bohyun Yoon
Glass Tubes.

CI-CONTRE

Farida Le Suavé
Le Sens du vent.

CI-DESSOUS

Marion Auburtin
Loop Island.

scène à la manière d'un paysage sonore. Cette œuvre cherche à dévoiler le monde de la communication interne à la nature. Cette installation est ici relatée par la vidéo de Delphine Desprès réalisée à l'occasion de la présentation de la pièce à la Fondation Bruckner. Charlotte Nordin avait déjà abordé cette question de la céramique et du son à travers une œuvre intitulée *les Glands de Vénus*, une manière de faire vivre la terre, de la faire respirer.

Partir d'un son mécanique existant

Marion Auburtin part d'une ritournelle populaire banale et répétitive : *Loop Island*, neuf boîtes à musique en faïence émaillée, sorties d'une esthétique « gothico-romantique », exhibent un petit « théâtre anatomique des horreurs » digne du XIX^e siècle : sœurs siamoises, hypertrophie des glandes sexuelles, dermatoses verruqueuses dévorantes... L'anomalie, la maladie deviennent d'élégantes parures colorées qui questionnent l'état du vivant, la normalité et le temps. La lancinante reprise des petits airs et leur orchestration soulignent de façon grinçante la miséreuse parade, hoquetante et sinistre.



Créer une illusion sonore

Michael Rea s'appuie sur l'image automatiquement associée au son-musique dans l'inconscient collectif. L'image suffit-elle à imaginer le son ? Mise en scène raffinée et savoir-faire avéré pour une prestation délibérément impuissante. *Wood Load-in* reproduit très scrupuleusement en bois et en corde (pour les fils électriques) les différents

CI-CONTRE

Kate Williams
& Emma Swinton
Breathless.

CI-DESSOUS

NOCC
Objects of Sound
Vase arabe.

CI-DESSOUS À DROITE

Fanny Richard
Bottlenecks.

instruments d'un groupe de rock : guitare basse, enceintes, batterie... La fabrication de tous ces instruments a exigé une grande adresse d'autant plus sidérante qu'elle reste gratuite et sans fonctionnalité. Coup de bluff, provocation dérisoire, l'intérêt de l'œuvre et les performances font débat, tandis que leur unique vocation vise à interroger le manque d'humour ambiant.



Traduire un son en image

Présents au Salon *Maison&Objet* en 2010 et très médiatisés depuis, Juan Pablo Naranjo et Jean-Christophe Orthlieb ont fondé l'agence de design NOCC en Seine-Saint-Denis en 2008. Les *Objects of Sound*, créés en 2009, sont à rapprocher des travaux numériques produits par Marcel van Kan en 2003 pour mettre en forme ses *Conteneurs de son*. *Objects of Sound* résultent du principe suivant : on s'appuie sur la mise en bouche d'un mot. L'articulation, les tonalités définissent le modelé d'un objet du quotidien. L'objet (chandelier, abat-jour et vase) se révèle avoir la forme de son nom ! Le nom de l'objet est prononcé et un audio spectre en dessine les oscillations sur le papier. On obtient un profil de son en 2D à convertir en 3D. Les objets présentés correspondent à la voix de leur maître, mais Naranjo et Orthlieb aspirent désormais à donner à chacun la possibilité de donner forme à sa voix.



Utiliser la matière comme un instrument à produire du son

Christine Coste, céramiste, plasticienne et Vincent Brédif, sculpteur d'images, d'acier, de béton et de volumes sonores, vont renouveler une performance déjà proposée à Montreuil, à l'APAC en 2010 et à l'Espace 111 en 2012. Les reliefs sonores générés par la gestuelle de la céramiste grâce à des micros implantés dans les pains de terre vont venir se superposer à une nappe sonore. Trois seaux de barbotine, noire, rouge et blanche, le bruit de l'eau, la respiration intérieure de la terre, la lutte menée par le corps contre la matière... Aucune anticipation, quelques points de repère et un dialogue tendu, vital (performance le 15 novembre). Également designer textile et vidéaste, Fanny Richard pousse la céramique dans ses retranchements. Sous le titre *Tactile*, elle crée des bijoux à toucher, des pendentifs en porcelaine. Chaque pendentif porte un mot en braille, un mot rendu énigmatique, un mot à toucher, capable d'évoquer des sensations (eau, air, terre...) et des sentiments (amour, passion...).

Guidée par une recherche d'efficacité, Fanny Richard sonde aussi les potentialités (de forme et de revêtement) des médiateurs (aussi appelés plectres ou picks) et des bottlenecks en terre. Le médiateur est un petit accessoire utilisé pour jouer de certains instruments à cordes tels que la guitare, la basse ou le ukulélé. Un bottleneck est un tube de verre, de métal ou bien comme ici de céramique que le guitariste place sur



un doigt pour presser les cordes donnant ainsi un son métallique, froid ou chaud selon la matière, spécifique au blues. La matière, sa forme et son revêtement sont essentiels car ils influent très directement sur le son produit et le son recherché par le musicien. À chaque guitariste son médiateur... Le film expérimental britannique, *Breathless* (2011) de Kate Williams et Emma Swinton relate une performance du musicien Alan Tomlinson autour d'un trombone en verre soufflé. Une métaphore sur la respiration rendue perceptible par la condensation visible à la surface du verre transparent. Les deux vidéos présentées et respectivement intitulées *Glass Helmets* (2004) et *Glass Tubes* (2012) rendent compte de deux performances de Bohyun Yoon actuellement présentées au Smithsonian American Art Museum de Washington dans le cadre de l'exposition *40 under 40, Craft futures*. Bohyun Yoon (né en Corée du Sud et résidant à Philadelphie) pense le verre, le son, l'instrument de musique de façon conceptuelle. Il propose des instruments à produire des sons, liés à l'habileté et à la personnalité de leurs utilisateurs tout en restant fidèle à des thèmes iconiques de la tradition coréenne. Le Smithsonian vient d'acquérir *Glass Tubes*. *Glass Helmets* (casques de verre) se présentent comme deux contenants, dont la base – pareille à celle d'un cul de bouteille – est adaptable à une tête. Les contenants unitaires ou associés sont diversement remplis d'eau. Le frottement des mains sur la paroi extérieure du verre produit des sons variant selon le niveau d'eau contenue, l'inclinaison du casque et du mouvement des mains. Les performers peuvent aussi, en s'échangeant un peu d'eau, accroître la diversité des sons proposés. *Glass Tubes* (Tubes de verre) rassemble dix tubes en verre soufflé nommés (*Ssooooh, Ohoooooh...*) et de dimensions variables. Chauffé au chalumeau à l'une de ses extrémités, le tube émet des sons dès lors qu'on le fait osciller dans l'espace. L'artiste contrôle le son produit comme il le ferait avec un instrument de musique.